

L'eau, c'est la vie !

Chronique du 25 mars 2021

Je vous ai parlé dans une chronique récente – **Montréal, plaque tournante** – de l'usage d'un slogan accrocheur dans le but d'imposer une priorité sociétale : dans ce cas, il s'agissait de convaincre Québec de boucler deux projets autoroutiers (A-30 et A-25) et de justifier la croissance du camionnage urbain au rythme de 2 % par an.

Je parlerai aujourd'hui d'un autre slogan accrocheur – **L'eau, c'est la vie !** – qui justifie les sommes importantes investies dans les réseaux d'eau depuis une quinzaine d'années.

Un bon slogan, cela ne fait toujours qu'une partie du travail. **Faire peur au monde** n'est pas à dédaigner comme outil complémentaire de persuasion. On en a récemment vu un superbe exemple dans La Presse du 6 mars, sous la forme d'un article au titre confinant au catastrophisme : **Le jour où Montréal a failli manquer d'eau.**

La remarquable performance de Montréal

En 2002, la **Politique nationale de l'eau** a fixé deux cibles à atteindre aux villes du Québec:

- Réduire de 20 % la consommation globale d'eau rapportée au nombre d'habitants;
- Abaisser à 20 % les fuites des réseaux d'aqueduc.

Le tableau qui suit résume ce que fut à cet égard la performance de Montréal.

Évolution 2001-2019 de la production d'eau potable par la Ville de Montréal

	Unités	2001	2019	2001-2019	
Production totale	(millions de m ³)	751	563	-188	-25%
Production, par habitant	(litre/personne/jour)	1 120	752	-368	-33%
Fuites estimées	(millions de m ³)	280	156	-124	-44%
	(en pourcentage)	40%	30%		-10%

Source : **Bilan de l'usage de l'eau potable**, Ville de Montréal, 2020

On constate que Montréal a fracassé l'objectif de production. Elle aurait fait mieux encore du côté des fuites parce qu'en absolu, elle les a bel et bien réduites de 44 %. Le problème, c'est qu'à mesure que la production diminue, le dénominateur change :

- $280 \div 751 \approx 40\%$
- $156 \div 563 \approx 30\%$

En fait, l'objectif de 20 % sera impossible à atteindre, malgré tous les milliards que l'on investirait, tant que la production globale continuera de chuter.

Ce que l'on ne dit jamais

Je me permets d'ajouter une information qui, curieusement, n'est jamais donnée, à savoir que la production et la distribution de l'eau potable coûte à Montréal, au mètre cube :

- **Deux fois moins cher** que dans la moyenne des 10 villes de 100 000 habitants et plus du Québec;
- **Trois fois et demie moins cher** que la moyenne des 897 municipalités québécoises.
- En fait, l'eau de Montréal est probablement **la moins chère d'Amérique du Nord**.

On m'a rapporté – je confesse n'en avoir jamais vu de preuve écrite – qu'alors que Pierre Bourque était maire et que quelqu'un tentait de le convaincre de s'attaquer aux fuites du réseau d'eau, celui-ci aurait répondu : « **L'eau à Montréal, c'est comme le sable au Sahara** » (cité sous réserve... mais ça dit bien ce que ça veut dire).

L'insatiable appétit du Service de l'eau

Quand l'administration Tremblay-Zampino s'est souciée de la politique de l'eau, à partir de 2006, le budget du Service de l'eau était de 150 M\$ et l'estimation du montant global requis pour effectuer le rattrapage d'entretien s'élevait à 2,5 G\$. Le budget eau a rapidement crû, d'autant qu'une taxe dédiée a été créée. Mais bizarrement, plus on investissait de milliards, plus fallait-il prétendument en investir... ce qui est le contraire du bon sens :

- En 2016, des spécialistes de l'INRS estimaient à 700 M\$ le budget annuel requis, à 6,8 G\$ la somme globale permettant de compléter le rattrapage;
- Aujourd'hui, la directrice du Service de l'eau à la Ville, Chantal Morissette, estime que le budget annuel devrait être porté à tout près de 900 M\$. (La Presse du 6 février et graphe en annexe).

Demandez à n'importe quel responsable oeuvrant dans une grande organisation si son service dispose d'un budget suffisant : **tous vous répondront NON**.

Demandez-leur ensuite d'évaluer la somme annuelle qu'ils estimeraient essentielle : **tous vont vous sortir un chiffre fantastique**.

Pour finir, faite la somme des montants recueillis : vous réaliserez que **le total est le double ou le triple du budget total de l'organisation en cause**.

Le cas des infrastructures de l'eau a ceci de particulier qu'il s'agit d'un **strict domaine d'ingénierie**, dans une large part souterraines de surcroît. Il suit que personne au sein de la population profane ni d'ailleurs aucun élu municipal n'a d'entrée de jeu la moindre prise : notre seule option *a priori*, c'est de croire ce que les ingénieurs de l'eau nous disent.

Reste que dans grande organisation telle la Ville de Montréal, **il revient au politique de procéder aux arbitrages entre tous ces appétits insatiables**. En s'aidant du graphe produit en annexe portant sur le Service de l'eau, on constate :

- Que **Denis Coderre**, après s'être laissé subjugué par la rhétorique du Service de l'eau et avoir régulièrement augmenté ses budgets, a sonné la fin de la récréation en 2017 en réduisant la somme qui lui fut allouée ;
- Qu'en 2018, **Valérie Plante**, à ce moment désarmée face au discours que lui a servi le Service de l'eau, a brutalement augmenté son budget à tout près de 500 M\$, avant de revenir à des sommes plus raisonnables les années suivantes.

Faire peur au monde

Penchons-nous sur l'article de La Presse, qui portait sur la conduite de 2,1 mètres de diamètre, sous la rue Saint-Antoine, qui achemine l'eau potable de l'usine Atwater au réservoir McTavish :

- « Une énorme conduite... était en si mauvais état, en 2019, qu'elle aurait pu **exploser**. Plus d'un million de Montréalais auraient été privés d'eau potable (...) alors que le tunnel Ville-Marie aurait pu être complètement inondé »;
- « Une conduite de ce type, en acier et en béton, ne fend pas sous la pression. **Elle explose** »;
- « C'est le **scénario catastrophique ultime** (...) : il n'y avait plus d'eau dans les arrondissements centraux, plus d'eau au centre-ville, plus d'eau dans les hôpitaux ».

Jean-François Dubuc, chef de division au Service de l'eau

- « Une crise d'une ampleur jamais vue depuis **le verglas de 1998** ».

N'est-ce pas que ces extraits donnent des frissons... même s'il ne s'est rien passé.

Année après année, toutes les grandes villes du monde font face à un certain niveau de bris d'aqueduc. Dans 99,9 % des cas, il s'ensuit des problèmes mineurs pour la population. Ceci dit, une fois aux 3 à 5 années environ, un problème majeur survient :

- En janvier dernier (2021), l'éclatement d'une conduite âgée de **139 ans** a inondé l'intersection Ontario et De Lorimier, rendant durant plusieurs jours l'accès au pont Jacques-Cartier difficile;
- En novembre 2019, une conduite âgée de **17 ans** à peine s'est fissurée rue Viger, dans le Quartier international, inondant la station de métro Square Victoria-OACI;
- En octobre 2015, le bris d'une conduite majeure âgée de **54 ans**, angle Pie-IX et Villeray, a inondé le quartier environnant, forçant l'évacuation de 250 résidents et émettant un avis d'ébullition touchant pas moins de 70 000 personnes;
- En janvier 2013, un **incident de chantier** près du réservoir McTavish s'est traduit par la transformation de la rue Peel en rivière.
- En août 2002, le bris d'une conduite âgée de **28 ans**, boulevard Pie-IX, a été grave au point de laisser 22 000 citoyens sans eau durant plusieurs jours.

Ces événements ayant la particularité d'être très télégéniques, les médias en mettent et en rajoutent, renouvelant au sein de la population la conviction que l'heure est grave... ce qui est du bonbon pour l'industrie de l'eau.

Conclusion

J'ai plusieurs fois soutenu au Conseil municipal de Montréal l'argumentaire que je viens de présenter. Chaque fois, le responsable de l'eau au Comité exécutif ouvrait sa réponse, sourire en coin, en me disant : « ***Notre collègue Bergeron ne sait-il pas que l'eau, c'est la vie*** ». C'est fou tout ce que l'on peut justifier à partir d'un simple slogan.

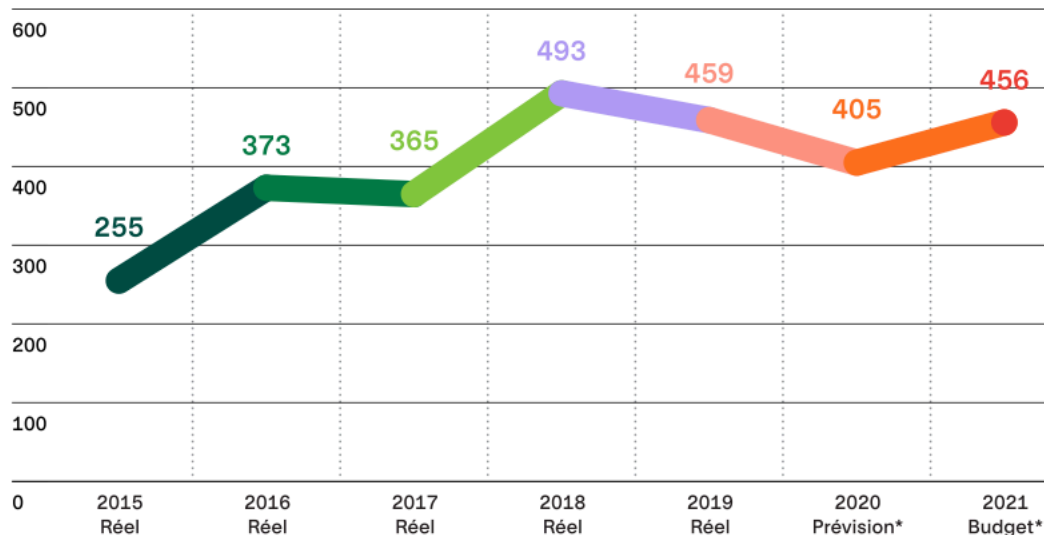
Post Scriptum

Quand cessera-t-on de culpabiliser les gens, particulièrement ceux habitant les quartiers centraux de Montréal, en leur demandant s'ils laissent l'eau couler quand ils se brossent les dents ou se rasent.

Ne vaudrait-il pas mieux cibler les banlieusards à piscine creusée, à deux autos dans l'allée amoureusement lavées à grande eau chaque dimanche matin, et aux magnifiques pelouses et autres plantations généreusement abreuvées, souvent sur une base quotidienne ?



Investissements dans les infrastructures de l'eau (M\$)



* Prévision et budget du Service de l'eau

Maintenir et renouveler les infrastructures de l'eau

De 2021 à 2030, 4 885,6 M\$ seront consacrés aux infrastructures de l'eau, dont 456 M\$ en 2021. Le programme de renouvellement des réseaux secondaires d'aqueduc et d'égout demeure une priorité : 1 789 M\$ y seront investis dans la prochaine décennie. Le programme prévoit notamment le remplacement des entrées de service en plomb. Les programmes concernant les conduites primaires d'aqueduc, les collecteurs d'égouts et les intercepteurs feront l'objet d'investissements de 768,9 M\$.

Le PDI 2021-2030 comporte plusieurs programmes de maintien des actifs d'eau potable, particulièrement les usines (286,9 M\$) ainsi que les réservoirs et les stations de pompage (120,1 M\$). La Ville procédera à la mise à niveau complète du réservoir et de la station de pompage McTavish afin de sécuriser l'alimentation en eau potable de 1,2 million de personnes. D'importants travaux seront également effectués sur plusieurs ouvrages de rétention, comme ceux de Rockfield et de William, dont les chantiers seront achevés en 2021. Enfin, la Ville amorcera les travaux préparatoires pour la construction d'un nouveau réseau de 23 km, destiné à sécuriser l'approvisionnement en eau de l'ouest de l'île.

Par ailleurs, des travaux auront l'objet du maintien de la station d'épuration usées Jean-R.-Marcotte et niveau de certains de ses équipements.

Station Jean-R.-Marcotte
285,5 M\$ au PDI 2021-2030²⁹

Réservoir et station de pompage McTavish
283,7 M\$ au PDI 2021-2030

Ouvrages de rétention
246,6 M\$ au PDI 2021-2030

Réseau d'alimentation de l'ouest
206,3 M\$ au PDI 2021-2030